

## Le texte étudié



### « Fais-moi oublier » de Brigitte Kernel

Ils étaient 4 avant cette scène, 2 couples, Jeanne et Olivier, Léa et Louise. Des amis proches, qui aimaient faire la fête.

Jusqu'à ce que Louise, la compagne de Léa, grand reporter de guerre se fasse tuer en Afghanistan par les Talibans.

Mis à l'écart, Olivier disparaît du paysage (*on le trappe dans cette scène*), tandis que Léa et Jeanne nouent une relation trouble et se rapprochent dangereusement.

Elles quittent Paris pour le week-end et, en pleine confusion des sentiments, prennent une chambre au Grand Hôtel de Cabourg, en hauteur, vue sur mer.

Milieu d'après-midi, léger soleil dans la chambre.

*Léa et Jeanne entrent et découvrent leur chambre.*

*Léa est tiraillée entre la tragédie interne qui la submerge et son envie de savourer l'instant ; elle n'ôte pas son blouson tout de suite puis le posera finalement sur un fauteuil de manière désordonnée pendant la scène. Elle porte des lunettes de soleil.*

*Jeanne, d'apparence plus calme, en écoute de son amie, ôte son blouson, enlève ses lunettes et les pose tout de suite sur un guéridon dans des gestes plus souples.)*

**Léa** : Waouh la chambre !...

**Jeanne** : J'ai pas pu avoir celle de Proust...

**Léa** : T'inquiète, on est mieux ici, la sienne est au premier étage, super étriquée.

*Léa ouvre son sac de sport, sort ses autres affaires avec négligence et les balance sans aucun soin en boule sur un meuble. Elle retire une écharpe de son sac. Elle respire l'écharpe, la replie avec un soin infini et la pose sur un fauteuil, toujours lunettes de soleil sur le nez qu'elle ne cesse de remettre en place.*

**Jeanne** : Tu penses à elle tout le temps, n'est-ce pas, Léa ?

**Léa** : Oui, tout le temps... Mais à quelqu'un d'autre aussi

**Jeanne** : Ah bon... A moi ?... *(elle a répondu de manière spontanée et soudain réalise, rougit, mal à l'aise total, temps ; gênée)* ... J'ai pensé que deux lits, c'était mieux...

**Léa** : *(amusée)* Le réceptionniste m'a demandé si on était ensemble. J'ai répondu « oui, c'est pour ça qu'on vous a demandé deux lits, comme tous les vieux couples ! »

**Jeanne** : T'as dit ça...

*Léa s'allonge sur le lit, s'assoit, se relève, file vers la fenêtre, l'ouvre en grand.*

**Léa** *(rieuse)* : Je te taquine...

**Jeanne** : Où j'ai mis mon portable ? ... Dans mon blouson ?... il faut toujours que je perde mes affaires...

*Jeanne rejoint son blouson, fouille ses poches. Elle se prend les pieds dans la table basse : Aouch ! Bon, où t'es mon joli ?...*

*Léa enlève ses lunettes, les pose sur la table de nuit : Tu me fais rire !*

**Jeanne** : C'est déjà ça...

*Silence chargé*

**Léa** : La salle de bain, t'as choisi une baignoire ou une douche ?

**Jeanne** : Je sais plus ...

**Jeanne** : Elle est géniale la vue ici, si on laisse la fenêtre ouverte, je suis sûre qu'on entend la mer... J'ai un truc avec l'océan, ça m'apaise et ça m'angoisse. Parfois, ça me donne envie de danser

**Léa** : Nue sur la plage...

**Jeanne** : Arrête !

**Léa** : Des ailes dans le dos

**Jeanne** : Oui, c'est ça, comme des mouettes !

*Jeanne traverse le plateau vers la salle de bain*

*Léa est perdue dans ses pensées*

**Jeanne** : *(elle réapparaît, paniquée)* Y'a pas de peignoir dans la salle de bain ! ... C'est pas possible, je vais appeler la réception !

**Léa** : C'est pas possible ...

**Jeanne** : Non

**Léa** : *(rupture)* Je suis fatiguée.

*Elles sont assises toutes les deux, dans la même position, chacune sur le lit. Face à face. Temps suspendu.*

**Jeanne** : Allez Léa, viens, on va sortir, les embruns, ça va nous faire du bien. Et ça va faire du bien à Eclipse, il faut qu'elle rencontre d'autres chiens, elle est un peu asociale ces temps-ci.

**Léa** : Elle est fragile, elle est trop petite, elle a peur de je ne sais quoi...

**Jeanne** : Y'a mille raisons d'avoir peur.

*Elles se regardent... Silence des deux*

**Jeanne** : Il va falloir du temps

**Léa** : Du temps... J'ai pas le temps...

**Jeanne** : Ca sent le chocolat chaud, tu sens ?

**Léa** : T'as envie d'en boire un ? Ca te ferait plaisir ?

**Léa se lève, appelle la réception** : « Allo ? Oui, bonjour Monsieur. Nous aimerions deux chocolats chauds, dont un bien chocolaté pour mon amie, avec deux verres d'eau, s'il vous plait... Merci Monsieur. Ah et aussi, si vous pouviez demander à l'équipe de chambre de nous déposer un peignoir dans la soirée, ce serait gentil. Oui. Merci. Très bien, merci Monsieur. »

**Jeanne** : Faut vraiment que tu mettes de la crème, Léa, t'as déjà pris un coup de soleil, c'est pas terrible pour ta peau.

**Léa** : Je t'ai déjà dit que je déteste la crème ... (*conciliante*) T'en as ?

*Jeanne lui tend un tube qu'elle ne prend pas.*

**Léa** : Non. Mais je t'ai dit, je déteste la crème, le contact avec la crème.

*Jeanne très patiente pose la crème sur son nez en deux mouvements puis va plus lentement, et caresse son visage. Nouveau temps suspendu brisé par Jeanne qui achève ses caresses par un mouvement joueur. Rupture.)*

**Jeanne** : T'as vu, elle dort la chienne...

**Léa** : Oui, elle a de la chance, elle y arrive.

**Jeanne** : Tu veux regarder un film, toi, sur Netflix ?

**Léa** : T'as ton ordi ?

**Jeanne** : J'ai tout prévu. ..Enfin, presque tout.

**Léa** : Avec Louise, on faisait ça, un après-midi avec du chocolat et du grignotage ... On regardait des séries américaines le week-end, ça nous lavait la tête, elle disait ça Louise, « ça nous lave la tête ». On se mettait l'une contre l'autre, blotties, on faisait l'amour...

**Léa** ôte enfin son blouson, nerveuse, le met en boule sur le lit puis elle s'allonge avec, sous la tête, le vêtement, comme un oreiller :

Excuse-moi, mauvaise idée... Toi et moi, on n'a qu'à lire. Mieux, toi t'écris tes chansons, moi, je vais écouter de la musique.

*Sonnerie : (sans doute le garçon qui apporte les chocolats)*

**Jeanne** : Les chocolats. J'y vais, bouge pas.

*Léa reste seule sur scène.*

*Quand Jeanne revient avec les chocolats, Léa est en boule sur le lit, la tête sur son blouson en boule. Jeanne revient, pose le plateau sur le guéridon.*

**Jeanne** : Qu'est-ce qui se passe ? ... Léa, je suis ton amie...

*Jeanne s'assoit sur le lit, loin de Léa. Léa ne parle pas.*

**Jeanne** : On est là pour toi, Olivier et moi...

**Léa** : Olivier et toi, vous êtes depuis combien de temps ensemble ?

**Jeanne** fait semblant de ne pas avoir entendu : Olivier et moi, on te lâchera pas, on est mal aussi, c'est affreux ce qui t'arrive, mais jure-moi, jure-moi, quand tu partiras en reportage, toi, tu mettras ton gilet pare-balles, promets, promets-le moi.

**Léa** : Je te promets... (*léger temps*) Je suis une galère !...

**Jeanne** : « Une galère ? », mais qu'est-ce que tu racontes, Léa ?... On t'aime vraiment Olivier et moi, on t'aime vraiment tu sais !

**Léa** : C'est bien le problème...

*Jeanne fait silence*

**Léa** : On s'aime trop... vraiment trop, Toi et Moi.

*(Jeanne se réfugie sur le balcon pour respirer. Temps.)*

**Léa** souriante, élève la voix jusque Jeanne, toujours sur le balcon à l'avant-scène : **Tu sais, c'est important, Louise est entrée dans l'histoire du journalisme**, la radio va inaugurer un nouveau prix, le Prix du reportage « Louise A. », c'est bien non ?

**Jeanne**, voix blanche : Oui, c'est bien.

**Léa** va rejoindre Jeanne sur le balcon : Tu as froid..

**Jeanne** : Non.

**Léa** : la chair de poule, là... *(elle lui effleure le poignet)*

*Silence. Léa pose sa tête sur l'épaule de Jeanne qui ne la repousse pas. Elles restent quelques secondes ainsi. Et Jeanne s'écarte.*

**Jeanne** : On pourrait essayer d'écrire une chanson ensemble ?

**Léa** : Sur quoi, sur qui ?

**Jeanne** : Nous ?

**Léa** : La vie, la mort, Picasso, ou Bacon... Baudelaire , ou...

**Jeanne** l'interrompt : Louise fait partie de l'Histoire ... Une grande journaliste... C'est beau tout cet amour, toi et elle... Mais ce gilet pare-balles ... ne pas l'enfiler ... Saloperie de guerre

**Léa** : Je t'aime, je t'aime, je t'aime

*Léa se positionne dans le dos de Jeanne, plaquée contre elle et l'entoure de ses bras. Jeanne s'abandonne, se retourne pour mieux l'embrasser.*

*Long baiser jusqu'à ce qu'elles se positionnent dos à dos.*

**Jeanne** : Il fait frais, la chair de poule se glisse et se répand sur ses bras

**Léa** : Sa langue est douce contre la mienne

**Jeanne** : Est-ce la nuit, ce léger vent

**Léa** : Elle appuie sa main plus fort sur mes hanches

**Jeanne** : Ce léger vent qui la fait frissonner

**Léa** : Je m'appuie contre elle vers son ventre, vers ses seins

**Jeanne** : Je presse plus fort mes lèvres sur ses lèvres

**Léa** : Ma langue contre sa langue

**Jeanne** : Tu frémis à nouveau

**Léa** : De tous mes jours, de toute ma peau

**Jeanne** : Et cette odeur d'herbe mouillée

*Léa serrant plus fort Jeanne* : Il faut tout de suite, arrêter ce qui

*Court temps.*

**Jeanne** : Ce qui risque d'arriver entre nous

*Noir sec tandis qu'elles se font face à nouveau.*